



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Histoires de réussites

Filière verte : une activité en pleine expansion à Kinshasa

par Alfred Ntumba



Extrusion de tubes PVC gris au secteur artisanal Congo Salubrité



Maison de produits fabriqués à Lintika Kinshasa

© UNESCO/ Alfred Ntumba Ntumba

Les études récentes de l'UE montrent que la ville de Kinshasa produit près de cinq mille tonnes de déchets au quotidien dont la gestion est au centre d'une activité de collecte et de recyclage en forte expansion depuis près d'une décennie. Plusieurs entreprises dites « de la filière verte » y ont une part active : dans un élan d'inspiration et d'ingéniosité, ces entreprises créent des emplois générateurs de revenus (économie verte) et participent aux efforts du gouvernement pour redorer le blason terni de Kinshasa, considérée jadis comme l'une de plus belles villes africaines des années coloniales.

Après 22 ans de carrière à Congo Plast Sprl, une entreprise privée de production d'objets plastiques, Matthieu Nina Museyi et ses amis consacrent aujourd'hui leur temps et leur expertise au recyclage de déchets plastiques. C'est dans un atelier qu'ils ont créé et installé au quartier Kingasani dans la

banlieue de Kinshasa, que saisissant l'opportunité qu'offre le secteur du recyclage encore méconnu du grand public à ce jour, Matthieu Musey et son équipe fournissent des matériaux granulés issus du recyclage de déchets plastiques à plusieurs entreprises œuvrant dans la fabrication des tuyaux PVC et des boîtes d'encastrement vendus sur le marché congolais.

Les matières premières

Dans cet atelier de fortune, les déchets constitués essentiellement de bouteilles et emballages plastiques subissent un tri et un pré-lavage avant d'être versés dans un broyeur pour être traités et recyclés. Matthieu et son équipe rachètent ces déchets à sept dollars américains la tonne aux personnes qui les ramassent dans les poubelles qui pullulent dans la ville, le long des cours d'eau et des caniveaux ainsi que dans les marchés communaux de Kinshasa.

Dans ce quartier pauvre de Kingasani, où la population vit de la débrouillardise, le ramassage et le tri de déchets en plastique constitue une bouée de sauvetage pour plusieurs familles.

Les femmes qui s'adonnent au ramassage et au tri de déchets plastiques, une activité commerciale susceptible d'assurer leur survie, sont de plus en plus nombreuses : « Nous circulons de commune en communes à la recherche de déchets plastiques », affirment plusieurs d'entre elles. Dès le petit matin, faisant fi de l'insalubrité avoisinante et des odeurs nauséabondes que produisent ces immondices, ces femmes courageuses se lancent sans cache-nez ni gants en main dans ces lieux de ramassage, à la recherche de matières premières « précieuses pour leur survie quotidienne ».

La concurrence

Dans la commune industrielle de Limete, à près de quinze kilomètres de Kingasani, fonctionne Congo Salubrité, une firme congolaise spécialisée dans la collecte et le recyclage de déchets organiques et dangereux. Kankonde Tshikolo, alias Américain, son Président Directeur Général depuis sa création en 2007, a reçu une formation spécifique en dehors du pays et se considère comme le leader incontestable du recyclage à Kinshasa. Congo Salubrité organise des campagnes de collecte de déchets dénommées : "*déchets sachets contre nourriture*." Outre le prix du revenu perçu sur chaque kilogramme de déchets apportés, les ramasseurs reçoivent en plus 1 poulet de 1300 grammes, ou 1 kilogramme de riz comme prime d'encouragement. Américain Kankonde se réjouit ainsi d'apporter du travail aux congolais et de militer contre l'insalubrité de la ville. « Nous avons une main d'œuvre capable de booster l'économie si celle-ci est bien exploitée. A travers nos actions, nous voulons responsabiliser la population à mieux gérer les immondices, qui peuvent devenir une source de revenu. » a renchérit le patron de Congo Salubrité.

Dans cette usine, les déchets stockés subissent un processus de transformation avant d'être réutilisés pour la fabrication de pavés écologiques et autres biens de valeurs.

Des retombées positives

Il y a peu, la ville de Kinshasa était clairsemée de poubelles géantes. Ces montagnes d'immondices se transforment peu à peu en espaces verts. Le traitement et le recyclage des déchets ont favorisé la création d'emplois verts et Kinshasa regorge d'une dizaine d'ONG dont l'activité principale est l'assainissement. Ces organisations non gouvernementales engagent surtout les jeunes désœuvrés, leur donnant un nouvel espoir grâce à cette activité lucrative. A longueur des journées, ces hommes et femmes s'occupent du ramassage de déchets ménagers, assurent la propreté du trottoir et des

grandes artères de la ville, parfois même de l'entretien des ouvrages de drainage. L'un d'eux, Francis Kiangu, explique comment il est arrivé à ce métier : « après mes études primaires, je n'ai pas eu la chance d'aller plus loin car mon père n'avait pas de moyens. C'est un ami qui m'a appris qu'une entreprise de la place recrutait des jeunes pour la salubrité. N'ayant pas une autre préoccupation, je me suis décidé de m'y rendre. Je gagne cinq milles francs congolais chaque jour, ce qui me permet d'économiser cent dollars américains à la fin du mois. » Avec cet argent, Francis compte reprendre ses études.

Eulalie Makela compte parmi les femmes qui travaillent dans ce secteur d'activité. Avec son ONG Kin Enviro, elle se charge de l'embellissement de la ville de Kinshasa à travers le reboisement et la plantation de pelouses. Kin Enviro a pu assainir certains espaces publics jadis envahis par des immondices ; le cas de la Place Commerciale de Limete est illustrant. Après six mois de bénévolat, Kin Enviro est devenu un partenaire privilégié du gouvernement congolais. Aujourd'hui, elle assure l'embellissement le long du boulevard du 30 juin dans la commune de la Gombe. Avec un capital financier en hausse considérable, cette ONG donne du travail à plus de trois cent personnes à Kinshasa.

Bien que l'apport de la filière verte à l'économie nationale ne soit pas encore évalué de manière systématique, ce secteur d'activité ouvre la porte à un éventail d'opportunités à venir susceptibles de contribuer durablement au bien - être social et environnemental.

En tant que chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation permettant à chaque être humain d'acquérir les connaissances, compétences, comportements et valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'Éducation pour le développement durable (EDD) vise à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les grands enjeux du développement durable tels que le changement climatique, la réduction des risques de catastrophes, la biodiversité, la réduction de la pauvreté et la consommation durable. Elle nécessite également d'adopter des méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage, qui donnent aux apprenants la motivation et les moyens de changer leur comportement et d'agir en faveur du développement durable.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddecade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec l'aimable soutien de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Fonds-en-dépôt
japonais